

Universités : bonne opinion pour 86 % des décideurs ; des attentes sur l'insertion (CPU/OpinionWay)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Actualité n°230153 - Publié le 04/10/2021 à 17:35
Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 08/10/2021 à 09:30

86 % des décideurs (94 % des élus et 85 % des dirigeants d'entreprise) ont une bonne opinion de l'université, selon un sondage OpinionWay pour la Conférence des Présidents d'Université à propos du rapport à l'Université des élus et chefs d'entreprise, dévoile la CPU (Conférence des présidents d'université) le 04/10/2021.

Imprimer

Une opinion d'autant plus positive dans le cas des décideurs formés à l'université, avec 93 % d'opinion favorable, contre 80 % pour ceux qui n'y ont pas été formés.

Selon les auteurs de l'enquête, les décideurs érigent ainsi l'université et ses actions comme une priorité de l'action publique, que ce soit au travers de la formation de la jeunesse (93 %) ou la recherche scientifique dans les universités (83 %). Et ce alors qu'ils pointent un problème de sous-financement, avec 72 % d'entre eux qui considèrent que les moyens attribués à l'université pour son fonctionnement sont insuffisants.

Ils estiment en revanche que l'adéquation avec la réalité de la vie professionnelle est le point à améliorer dans l'activité des universités. « Les dirigeants d'entreprise estiment ainsi que les diplômés ne sont pas suffisamment prêts, pas suffisamment autonomes et pas prêts à se confronter à des environnements inconnus, notamment à l'international. »

Des chiffres qui font dire à [Manuel Tunon de Lara](#), président de la CPU, que « si ces résultats sont un grand motif de satisfaction, ils montrent qu'élus et chefs d'entreprises ont de fortes attentes vis-à-vis de l'université et de la recherche scientifique (...). Nous devons donc faire plus et mieux, car ces fortes attentes nous obligent. Elles nous indiquent des marges de progression, nous invitent à travailler encore plus, à accélérer nos transformations et à mieux faire connaître nos réussites et nos points forts. »

Méthodologie

- Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 500 décideurs, dont 80 élus de communes comptant au moins 20 000 habitants et 420 chefs d'entreprises comptant au moins dix salariés.
- Les interviews ont été menées par téléphone sur système CATI (*Computer Assisted Telephone Interview*).

Des chiffres à comparer avec le volet « ensemble des Français » paru en août 2021

Un premier volet de cette enquête a été rendu public le 27/05/2021 dans le cadre du colloque des 50 ans de la CPU et portait sur l'ensemble des Français. Il indiquait que :

- 69 % des Français interrogés déclarent avoir une « bonne opinion » des universités, des formations et de la recherche scientifique qu'elles proposent.
- 45 % considèrent que l'université s'adapte « assez bien » aux « évolutions de la société » contre 40 % « assez mal ».
- La « variété de leur offre de formation » (42 %), la « diversité des profils des étudiants » (35 %), « l'implantation des universités sur le territoire » (34 %) et « les échanges internationaux, notamment Erasmus » (34 %) sont les atouts des universités qui arrivent en tête du sondage.
- Les deux principaux axes d'amélioration sont « l'offre de formation professionnalisante » (69 %), et « la relation avec les entreprises » (64 %).

Une bonne opinion malgré une information imparfaite

86 % des décideurs déclarent ainsi avoir une bonne opinion sur les universités, les formations et la recherche scientifique qui s'y fait (69 % pour l'ensemble des Français). « Beaucoup restent toutefois modérés, exprimant simplement qu'ils en ont une assez bonne opinion (74 %, 12 % en ont une très bonne opinion) », précise OpinionWay.

Ce sont les dirigeants d'entreprise du secteur des services qui ont la meilleure opinion de l'université : 90 % contre 84 % pour les dirigeants du secteur du commerce et 78 % pour ceux de l'industrie et du BTP (Bâtiment et travaux publics).

L'institut de sondage note que cette opinion favorable est exprimée malgré une information imparfaite des décideurs concernant l'université. « Seulement la moitié des décideurs déclare qu'ils sont bien informés concernant les formations qu'elle propose, la recherche qu'elle produit ou les moyens dont elle dispose (53 %), et seuls 12 % des décideurs se disent très bien informés. »

Les apports des universités reconnus

En matière de formation et de recherche, les élus accordent davantage de responsabilités aux universités que les chefs d'entreprise, que ce soit pour

- créer les métiers de demain (85 % contre 80 % des dirigeants d'entreprises),
- mener la transition énergétique (91 % contre 76 %),
- le rayonnement de la France (83 % contre 75 %)
- ou pour se placer à la pointe de la recherche scientifique (80 % contre 71 %).

Au-delà de leurs apports académiques et scientifiques, une partie des décideurs accorde aussi un rôle déterminant aux universités concernant la vie des territoires, note OpinionWay. « 46 % des entreprises déclarent ainsi que les universités ont un impact primordial sur l'attractivité des entreprises et 44 % sur le vivier de compétence que les entreprises ont à disposition. »

Par ailleurs, 4 décideurs sur 10 pointent aussi leur rôle primordial pour la cohésion sociale (42 %), l'économie locale (40 %) et l'animation des villes (38 %).

Les décideurs reconnaissent de surcroît la capacité des universités à rester en prise avec les enjeux de la société. 63 % considèrent ainsi que l'université répond bien aux transformations de la société, c'est-à-dire sensiblement plus que les Français en général (49 %).

« Ceux qui ont fréquenté l'université sont nettement plus positifs sur l'adaptation de l'université aux transformations de la société : 69 % trouvent que l'université apporte de bonnes réponses, contre 56 % des personnes qui ne sont pas allés à l'université. »

Le manque de professionnalisation : un malentendu ?

Seuls 47 % des décideurs considèrent ainsi que les universités préparent bien à la vie professionnelle, et 45 % que les étudiants des universités trouvent facilement du travail.

« Les décideurs attribuent pourtant de très nombreux mérites aux formations dispensées dans les universités.

- De façon générale, 79 % estiment qu'embaucher des diplômés de niveau master à l'université garantit un haut niveau de compé-

tence.

- 88 % des dirigeants d'entreprise considèrent aussi que la diversité sociale des diplômés est un atout,
- 79 % que les diplômés de l'université apportent une plus grande diversité de point de vue,
- 66 % qu'ils ont des compétences et des *softs skills* adaptées aux évolutions des entreprises. »

Mais 48 % estiment que la professionnalisation reste à améliorer, notamment par le fait de faciliter l'accès aux stages en entreprise à travers des collaborations entre l'université et les entreprises. « Une partie des décideurs considère même qu'il faut revoir les formations en elles-mêmes : 25 % jugent qu'il faut adapter les cursus de formation et 22 % qu'il faut plus de pratique dans les formations. »

« Si 68 % des dirigeants d'entreprise jugent que les diplômés de licences professionnelles sont immédiatement opérationnels, 83 % estiment plus généralement que les diplômés de l'université ne sont pas assez préparés à la vie professionnelle et 64 % qu'ils ne sont pas assez préparés à travailler à l'international. De plus, 44 % estiment même que ces diplômés ne sont pas capables de travailler en autonomie. »

« Encore un effort à faire de la part des établissements pour mettre en valeur leurs réussites »

Pour la CPU (Conférence des présidents d'université), cela témoigne d'un problème de communication. « Alors que tous les indicateurs avant la crise sanitaire montrent des taux d'insertion et des niveaux de rémunération remarquables de nos diplômés, en progression, la CPU note que les transformations considérables de nos établissements, de leurs formations et de l'employabilité de nos étudiants sont encore insuffisamment perçues et reconnues (...) il y a encore un effort à faire de la part des établissements pour mettre en valeur leurs réussites dans le domaine de la professionnalisation des étudiants. »

Elle indique qu'elle sera « force de proposition auprès du gouvernement et des syndicats dans une dynamique de co-construction qu'elle juge indispensable, mais également dans une logique d'anticipation des métiers et des compétences de demain à tous les niveaux de formation, de la licence au doctorat. »

Conférence des présidents d'université (CPU)

Association qui réunit une centaine de membres votant (présidents d'université, directeurs d'écoles normales supérieures, d'INP, d'INSA, administrateurs généraux) et des membres associés.

Elle s'appuie sur l'Amue (Agence de mutualisation des universités et établissements) qui contribue à l'élaboration d'une offre logicielle et à la formation des personnels de l'enseignement supérieur.

Catégorie : Groupement professionnel

Adresse du siège

103 boulevard Saint-Michel
75005 Paris France

→ [Consulter la fiche dans l'annuaire](#)

Fiche n° 1765, créée le 05/05/2014 à 12:19 - MàJ le 13/05/2019 à 11:29